

FETE DE LA NATIVITE DE LA TRES SAINTE VIERGE MARIE

Mardi 08 SEPTEMBRE

Historique de la fête :

Il faut assurément chercher l'origine de la fête de la Nativité de la sainte Vierge en Orient où *le synaxaire de Constantinople* la marquait déjà au 8 septembre¹, selon ce qu'avait décrété l'empereur Maurice (582 + 602). Il est probable que l'Eglise de Jérusalem fut la première à honorer le souvenir de la Nativité de Notre-Dame qu'elle célébrait dans une basilique proche de la piscine probatique, sur l'emplacement de la maison où, suivant la tradition, serait née la sainte Vierge.

La Nativité de la sainte Vierge est mentionnée dans les homélies d'André de Crète (660-740) : *Aujourd'hui comme pour des noces, l'Eglise se pare de la perle inviolée, de la vraie pureté. Aujourd'hui, dans tout l'éclat de sa noblesse immaculée, l'humanité retrouve, grâce aux mains divines, son premier état et son ancienne beauté. Les hontes du péché avaient obscurci la splendeur et les charmes de la nature humaine ; mais, lorsque naît la Mère de celui qui est la Beauté par excellence, cette nature recouvre en elle ses anciens privilèges, elle est façonnée suivant un modèle parfait et entièrement digne de Dieu. Et cette formation est une parfaite restauration et cette restauration est une divinisation et cette divinisation, une assimilation à l'état primitif. Aujourd'hui, contre toute espérance, la femme stérile devient mère et cette mère, donnant naissance à une descendance qui n'a pas de mère, née elle-même de l'infécondité, a consacré tous les enfantements de la nature. Aujourd'hui est apparu l'éclat de la pourpre divine, aujourd'hui la misérable nature humaine a revêtu la dignité royale. Aujourd'hui, selon la prophétie, le sceptre de David a fleuri en même temps que le rameau toujours vert d'Aaron, qui, pour nous, a produit le Christ rameau de la force. Aujourd'hui, une jeune vierge est sortie de Juda et de David, portant la marque du règne et du sacerdoce de celui qui a reçu, suivant l'ordre de Melchisédech, le sacerdoce d'Aaron. Pour tout dire en un mot, aujourd'hui commence la régénération de notre nature, et le monde vieilli, soumis à une transformation divine, reçoit les prémices de la seconde création.*

Saint Boniface (+ 755) introduisit la fête de la Nativité de la Vierge en Allemagne où la prescrivit le concile de Salzbourg (799).

A Rome, on célébrait alors la dédicace de la basilique du martyr Adrien et il faudra attendre le pontificat du pape Serge I^{er} (687-701) pour trouver une trace incontestable de la célébration de la Nativité de la sainte Vierge où le Pape, en sandales, faisait procession de la basilique Saint-Adrien à celle de Sainte-Marie-Majeure. Les vieux livres liturgiques assignaient à cette fête les mêmes chants qu'à la solennité de l'Assomption.

Si saint Bède le Vénérable (673 + 735) la connaissait en Angleterre, elle était absente de la liturgie Mozarabe de Tolède jusqu'au le X^e siècle.



Anagni.

On ne la vit guère en France avant l'époque capétienne et sans doute la doit-on à saint Fulbert de Chartres (+ 1028)⁸ et au roi Robert II le Pieux (970 + 1031). Et Grégoire X en célébra la vigile en 1377, à Agnani.

En France, la fête la Nativité de sa sainte Vierge porta longtemps le titre de *Notre-Dame Angevine*, rappelant que la Vierge Marie, apparut, en 430, près de Saint-Florent, au saint évêque Maurille d'Angers pour lui demander l'institution de la fête de sa Nativité. Avec le concours efficace du roi Robert le Pieux, Fulbert, évêque de Chartres (+1028) contribua beaucoup à introduire la fête de la Nativité de la sainte Vierge dans le nord du Royaume ; la nuit même de cette fête, sa cathédrale ayant été détruite par un incendie, il jeta les fondements de celle que nous connaissons aujourd'hui, dédiée à la Nativité de Notre-Dame.

Saint Bernard écrivit aux chanoines de Lyon : *La sainte Eglise ne se trompe pas quand elle considère ce jour comme saint et le célèbre chaque année à la joie de toute la terre.*

A la mort le pape Célestin IV (1243), Frédéric II retint prisonniers des cardinaux pour que le conclave ne se réunît pas ; les prisonniers firent le vœu solennel de donner un octave à cette fête s'ils étaient rendus à la liberté ; libérés, ils élurent Innocent IV qui, au premier concile de Lyon (1245) accomplit le vœu. Grégoire XI fit une vigile qui fut célébrée à

Prière anonyme en l'honneur de la Nativité de la Très-Sainte Vierge Marie

Ô Marie, Vierge heureuse et bénie, permettez-moi de m'approcher de Votre berceau, et de joindre mes louanges à celles que Vous rendent les anges qui Vous entourent, heureux d'être les témoins des merveilles de Votre naissance. Agenouillé devant Vous, je Vous fais l'offrande de mon cœur ; Reine du Ciel et de la Terre, recevez-moi et gardez-moi.

Je Vous salue, Marie, Ô fruit de pureté ! La terre maudite s'étonne d'avoir pu Vous produire.

Ô Marie, pleine de Grâce, Vous relevez l'espoir des enfants d'Ève chassée du paradis, et Vous ranimez leur confiance.

Au jour de Votre entrée dans le monde, nous avons relevé nos fronts abattus : Votre naissance annonce celle du Rédempteur, comme l'aurore annonce la venue du jour.

Je Vous salue, Marie, Ô étoile de Jacob ! Le soleil de Justice va se lever, le jour de la Grâce va luire, et c'est Vous qui avez hâté Sa venue.

Vos désirs, plus ardents que ceux des patriarches et des prophètes, attirent le véritable Emmanuel dans Votre sein, et c'est à Vous qu'il appartiendra de nous donner le Verbe fait chair.

Que Vos saintes mains, Ô Marie, répandent dans mon cœur avec profusion l'humilité, l'innocence, la simplicité, la douceur et la Charité : que ces vertus de Votre Cœur saisissent le mien pour que j'appartienne avec Vous au Christ, mon Seigneur, et qu'en Lui, je sache offrir le bien que je fais et le mal que je souffre, pour la plus grande Gloire de Dieu, qui est le salut des pécheurs.

¹ Un synaxaire est un livre liturgique qui rassemble pour chaque jour les lectures et les vies des saints que l'on célèbre